



## Terre

### Dix ans pour réduire la pauvreté mondiale de moitié

Un groupe de consultants internationaux, baptisé «Projet du Millénaire», a soumis une série de propositions concrètes afin d'atteindre les Objectifs de Développement du Millénaire, auxquels la communauté mondiale avait adhéré lors d'un Sommet de l'ONU il y a cinq ans.

Par Gérard THOMAS (avec agences)  
mardi 18 janvier 2005 (Libération.fr - 11:18)

L'espoir fait vivre. Dans un rapport publié lundi, un groupe d'experts dirigé par l'économiste Jeffrey Sachs, professeur à l'Université de Columbia (Etats-Unis), estime que, s'il s'y prend bien et s'il ne lésine pas sur les moyens, le monde peut réussir à réduire de moitié l'extrême pauvreté d'ici à 2015. Cet aéroplane de 265 consultants internationaux, baptisé «Projet du Millénaire», a soumis une série de propositions qu'il juge concrètes afin d'atteindre les «Objectifs de développement du millénaire» (ODM), auxquels la communauté mondiale avait adhéré lors d'un sommet de l'ONU à New York en l'an 2000.

Pourtant, «diviser par deux l'extrême pauvreté d'ici 2015 est devenu plus difficile car un temps précieux a été perdu dans les premières années» du millénaire, a déclaré prudemment dans la foulée Mark Malloch Brown, administrateur du Programme des Nations unies pour le Développement (Pnud) et nouveau chef de cabinet du secrétaire général des Nations-Unies Kofi Annan. «Mais avec une mobilisation adéquate des ressources, avec la volonté politique et des réformes tant dans les pays en développement que dans les pays développés, atteindre ce but est encore faisable», a-t-il ajouté.

Pour y parvenir, les experts affirment qu'il suffirait d'un investissement de 0,54% du PNB des pays industrialisés, ce qui est largement dans les limites de ce qu'ils ont promis notamment lors du Sommet de Monterrey sur le financement du développement en 2002, à savoir de consacrer 0,7% de leur PNB à l'aide publique au développement (APD). Las, pour l'instant, l'APD des 22 pays les plus riches est loin de ce niveau: 0,25% en moyenne en 2003. Pourtant, le groupe de Jeffrey Sachs a des idées: «bonne gouvernance, financement adéquat, libre échange, accès global à la science et la technologie» peuvent mettre «fin à l'extrême pauvreté sur cette planète d'ici une génération (2025) et certainement la réduire de moitié d'ici à 2015».

#### File et gain rapides

Le rapport contient dix «recommandations clés», dont la mise en place dès 2006 par les gouvernements des pays en développement de stratégies ambitieuses en vue d'atteindre les «ODM» d'ici à 2015. En réponse, les donateurs sont invités à identifier dès 2005 une douzaine de bons élèves du développement, des pays qui se sont dotés d'une telle stratégie et sont jugés prêts à recevoir et gérer convenablement une APD accrue. Une sorte de tableau d'honneur du développement dans lequel devrait figurer une «file rapide» (fast track) comprenant Mali, Burkina Faso, Ethiopie, Ghana, Mauritanie, Yémen. En effet, si les pays d'Asie, notamment, sont en bonne voie pour atteindre les objectifs de développement, de très nombreux autres comme ceux d'Afrique sub-saharienne, sont très en retard.

Autre recommandation, le lancement dès 2005 par les pays riches et pauvres d'une série d'actions «à gain rapide» (quick win), projets peu onéreux mais à fort impact comme la fourniture de repas gratuits dans les écoles, de générateurs à piles solaires pour les hopitaux, de médicaments antirétrovirus contre le sida ou de moustiquaires. Autant d'actions concrètes «qui ne risquent pas d'échouer sur un compte bancaire off-shore», a précisé Jeffrey Sachs dans une allusion directe au problème de la corruption qui détourne l'aide internationale de ses objectifs.

Le rapport publié lundi et ses recommandations doit inspirer le document qui sera remis aux Etats membres avant la réunion du G8 de juillet prochain et le Sommet mondial de septembre à New York qui marquera le 60e anniversaire de l'ONU.

<http://www.liberation.fr/page.php?Article=268723>